

Fortin, M. l'abbé Alph.  
Sém. 1 mai 33

Rimouski, vendredi 1<sup>er</sup> le 29 octobre 1937

34<sup>e</sup> année (1904) No 29

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe" — AIME DIEU ET VA TON CHEMIN — Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée

## SITUATION INTO-LERABLE

Dans le faubourg du Quai de Rimouski, l'unique rue — qui est, en l'espèce, la route nationale — est fort étroite et surtout fort encombrée par un trafic intense durant les sept ou huit mois de l'année que dure la saison de navigation. Il n'y a, au surplus, aucun trottoir pour les piétons. De sorte qu'on y voit circuler pêle-mêle, par tous les temps, à toutes les heures du jour et de la soirée, les automobiles, les bicyclettes, les voitures attelées, les bestiaux et les voyageurs à pied, hommes, femmes et enfants. Inutile de dire que, dans de telles conditions, le chemin du roi alias la route nationale constitue, à cet endroit, une passe exceptionnellement dangereuse et redoutable, sans cesse exposée à devenir le théâtre des plus dramatiques et irréparables accidents. L'automne dernier, aux approches de la ville, un malheureux étranger fut tué par une automobile. Il y a quatre mois, c'était un jeune homme de 19 ans — Roger Langlais — qui se faisait trapper à mort. Vendredi passé, une fillette qui s'en allait à l'école subissait le même sort, presque au même endroit. Il y a eu encore d'autres accidents plus ou moins graves. Pour les automobilistes, surtout quand la visibilité est mauvaise, c'est avec une constante inquiétude qu'ils traversent cette zone périlleuse. Une telle situation ne peut plus durer.

Les autorités responsables de la sécurité de la route ne doivent plus permettre que la circulation se continue d'une façon aussi désordonnée. Elles ont le devoir de pourvoir d'abord la population locale d'un trottoir convenable. Et, en outre, ceci est peut-être indispensable, de maintenir sur les lieux un agent chargé de diriger la circulation, au moins pendant la période où l'activité du trafic, sous toutes les formes, est la plus grande.

## Professions incompatibles

Lors d'une réunion récente à Québec, les bâtonniers et membres du Conseil du Barreau ont adopté une résolution déclarant que, dans les cinq années qui suivent leur admission à la pratique, les avocats pourront simultanément exercer la profession légale et le journalisme. Tiens, tiens ! Pratiquer le droit et faire du journalisme étaient donc, selon les règles de l'Ordre, des occupations incompatibles ? Nous étions loin de le soupçonner, d'autant moins que nombre d'avocats, à notre connaissance, ne se sont jamais gênés de se livrer au journalisme militant, non-seulement comme reporters, mais comme directeurs et rédacteurs de journaux.

Nous ne parvenons tout de même pas à bien comprendre pourquoi et comment les qualités d'avocat et de journaliste ne peuvent très naturellement loger ensemble dans la peau du même personnage. Puisqu'il y a des avocats agriculteurs, des avocats financiers, des avocats députés et législateurs, des avocats professeurs, des avocats organisés, des avocats publicistes ! Il y en a même qui sont industriels et commerçants sans avoir nullement renoncé au droit de plaider et de donner des consultations... D'autre part, les carrières agricole, financière, politique, artistique, industrielle et commerciale ne sont pas, que nous sachions, plus "fermées" ou exclusives que celle du journalisme qui n'exclut vraiment personne !

Décidément, cette résolution qui permet aux jeunes avocats d'être en même temps journalistes est une révélation qui ne manquera pas de causer de l'étonnement dans les rangs mêmes de l'Ordre !

JACK.

## Lettre de Pologne

POUR FAIRE DE VARSOVIE UNE GRANDE CAPITALE MODERNE

M. Starzynski, président de la ville de Varsovie, rend visite à Paris.

## UN GRAND TECHNICIEN ET REALISATEUR

La lettre de Pologne que nous publions aujourd'hui apporte des renseignements d'un vif intérêt sur le grand effort d'urbanisme qui se poursuit actuellement pour faire de Varsovie une grande capitale moderne. Elle est d'une particulière actualité au moment où M. Starzynski, Président de la Ville de Varsovie, est l'hôte du Conseil Municipal de Paris.

Le Conseil Municipal de Paris reçoit en ce moment une délégation du Conseil Municipal de Varsovie que conduit M. Starzynski, Président de la Ville de Varsovie, titre qui, en terminologie administrative polonaise, correspond à peu près à celui de notre Président du Conseil Municipal.

L'actif et entreprenant président de la Ville de Varsovie que j'ai eu la bonne fortune de pouvoir saluer récemment en Pologne, ne m'a pas caché tout l'intérêt et le plaisir qu'il se prometait de cette visite à Paris. "C'est la première fois que je m'y retrouverai, m'a-t-il confié, depuis que j'assume mes lourdes charges actuelles. Et je ne vous cacherais pas que je compte voir d'un oeil tout particulier et sous l'angle de l'administration et de l'urbanisme votre belle ville que j'ai jusqu'alors admirée en touriste".

Depuis 1934, où M. Starzynski s'est vu confier les destinées de la capitale de la Pologne, cette ville n'a cessé de se développer selon un plan mûrement réfléchi et rationnel. Grâce à l'aimable obligeance de M. Starzynski, je viens de prendre un contact direct avec ce vivant problème et ses diverses solutions, et c'est pourquoi, au moment où il est l'hôte de Paris, il m'est possible de préciser dans quelles conditions se présente cette importante question de l'extension et de l'aménagement d'une des grandes capitales de l'Europe.

Rappelons d'abord qu'au temps de la domination russe, Varsovie se trouvait enserrée dans une cein-

ture de fortifications qui ne permettait pas d'étendre sa surface bâtie. Sa population s'accroissait au rythme d'environ 22 p.c. tous les dix ans. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sa municipalité fit de vains efforts pour donner cité et logement convenables à ses habitants nouveaux ; elle se heurta au veto des autorités russes. Telle est la cause d'une situation que j'ai vu souvent jusqu'en 1924 surprendre l'observateur étranger : l'entassement de la population dans d'énormes immeubles construits sans ordre à côté d'immenses espaces non bâtis, démaillés des orties, sur lesquels se levaient jusqu'à la fin de la guerre ces pancartes : "terrain des forêts".

Varsovie devenue en novembre 1918 capitale de la Pologne libérée, il fallut aussitôt installer les organes administratifs nouveaux, accueillir l'afflux des réfugiés et l'augmentation considérable de la population. Un complexe et difficile problème d'urbanisation et d'adaptation de la ville à ses nouveaux besoins se posa aussitôt. Mais il fallut attendre la réforme météorologique et la stabilisation de l'Etat réalisée en 1926 par le Maréchal Pilsudski pour l'aborder avec une certaine ampleur. Sans méconnaître le travail important, souvent ingrat, accompli dans ce sens par les prédécesseurs de M. Starzynski, il est juste de dire que c'est l'actuel Président de la Ville qui a su le situer sur son plan le plus rationnel et lui donner l'élan vital nécessaire.

En 1914, Varsovie comptait environ 700.000 habitants. Elle en a maintenant 1.250.000. En 1914, par suite des exigences des autorités militaires russes, sa superficie atteignait seulement 34,4 km<sup>2</sup>. L'utilisation des anciens terrains militaires a donné à Varsovie de 1937 une superficie trois fois plus grande, soit 126 km<sup>2</sup>.

Mais la difficulté était de raccorder avec l'ancienne Varsovie les nouveaux quartiers quelque peu dispersés et éloignés du centre, de fa-

## Faute d'espace

L'insertion, en dernière heure, d'une importante communication de la Cie de Pouvoir pour annoncer et expliquer une réduction de ses taux — question qui préoccupe toujours vivement le grand public, auquel cette communication fournira un substantiel élément de conversation — et certaines annonces imprévues qu'il a fallu publier dans le présent numéro nous obligent d'ajourner la publication de divers articles, informations, etc., notamment un article du Dr Legrain que nous a transmis un ami de la tempérance, et un autre de la secrétaire fédérale de la J. E. C. F. Mlle Lamontagne sur "l'Action catholique chez les petits".

## T. S. F.

### M. PAUL CORBEIL AU POSTE C. J. B. R. DE RIMOUSKI

M. Paul Corbeil, du personnel de CBM, vient d'être nommé directeur artistique de la nouvelle station de T. S. F. à Rimouski, — C. J. B. R. — station qui doit ouvrir prochainement.

M. Corbeil a été le fondateur de deux organisations chorales, les Grenadiers de l'Air et la Symphonie Vocale de Montréal. Il a fait un stage de deux ans avec les Grenadiers aux studios du N.B.C., à New-York. Ces artistes ont chanté deux fois en concert au Metropolitan Opera, une fois à Radio-City, une fois avec la Symphonie de Brooklyn. M. Corbeil est né et a fait ses études à Montréal.

con à ne pas avoir deux voies juxtaposées, mais à mettre au point un ensemble harmonieux et uni. C'est ainsi que fut décidée la percée de plusieurs artères importantes reliant les quartiers modernes entre eux et avec le centre : par exemple, dirigée du Nord au Sud, parallèlement à la Vistule, c'est l'avenue de la Liberté qui, passant devant le Musée National, l'Ambassade de France, rejoindra le bas du Parc de Lazienki, puis la monumentale avenue Pilsudski, dont la largeur maxima atteindra 250 m. et qui, dirigée de l'Est à l'Ouest partira du Parc de Lazienki pour traverser les nouveaux quartiers du Sud de Varsovie, l'ancien champ de courses ; elle rejoindra au Sud-Ouest une grande artère N. S. l'avenue du 11 novembre, qui reliera ces quartiers à ceux du Nord, en traversant le centre de la ville et notamment la gare des chemins de fer qui sera déplacée et dont elle franchira les voies sur un pont. En outre l'aménagement en quais et en jardins des bords de la Vistule (rive droite), où s'élevaient des quartiers industriels jusqu'à présent assez négligés, fait participer le fleuve à la vie de la ville et permet une liaison rapide entre les quartiers situés à l'extrême sud et ceux de l'extrême nord.

Enfin, M. Starzynski a commencé à normaliser les entrées de Varsovie. En effet, les voies d'accès de la capitale de la Pologne étaient fort peu praticables, étroites, mal pavées, et ne répondaient plus au mouvement sans cesse accru de la traction automobile. Les routes dont la construction se poursuit actuellement sont conçues selon la formule la plus nouvelle de l'urbanisme, elles comportent l'équipement de cinq voies juxtaposées et parallèles : autostrade central encadrée de deux voies montante et descendante réservées à la traction animale, flanquées d'une part d'une voie de chemin de fer d'intérêt suburbain et de l'autre d'une voie de tramway. On a ainsi mis en chantier l'avenue Pulawska, au Sud, Grochowska à l'Est.

Ce vaste programme qui entraîne de nombreuses expropriations et des remaniements considérables est, fort coûteux. En effet, indépendamment des grands travaux déjà effectués ou en voie d'achèvement : tels que le déplacement et la reconstruction de la gare centrale, la reconstruction d'hôpitaux, d'écoles, de jardins, de marchés, il comporte aussi la conservation des monuments historiques et les fouilles (on vient de retrouver à Varsovie des murs d'enceinte des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et une porte gothique très bien conservée).

M. Starzynski entend que Varsovie réalise ce vaste programme par ses propres moyens, en répartissant l'exécution sur un certain nombre d'années. Par son énergie, son enthousiasme, son esprit d'entreprise, il a rallié tous les suffrages.

C'est pourquoi la municipalité de Paris en accueillant avec éclat le Président de la ville de Varsovie rend un juste hommage à un technicien et à un réalisateur de l'urbanisme moderne, dont le nom demeurera pour sa ville synonyme de celui du baron Haussmann pour Paris.

Henri de MONTFORT.

## DECES

Est décédé, le 22 octobre, à l'Hôpital St-Joseph, M. Emile Caron, de Ste-Angèle, à l'âge de 56 ans.

Feu M. Caron était le beau-frère du cardinal Rouleau. Deux fils, dont l'un est élève du Séminaire, ainsi que plusieurs frères et sœurs lui survivent. Ses funérailles ont eu lieu mardi à Ste-Angèle.

## LE "CANADIEN" DE LEVIS

La ville de Lévis, qui n'avait plus d'organe depuis la disparition de son vieux "Quotidien", aura dorénavant pour promouvoir et servir ses intérêts un hebdomadaire, le "Canadien", dont le premier numéro a été lancé le 21 octobre. Le nouveau confrère promet, sous la signature de son directeur M. Adrien Bégin, d'être indépendant de tout parti politique, ce qu'il affirme n'être pas chose impossible. Nous lui souhaitons d'être vigoureux et intéressant, deux des principales qualités qui lui assureront la fidélité de ses lecteurs et leur nombre croissant.

## AU SEMINAIRE

Un agréable séance dramatique et musicale a eu lieu, mercredi soir, en l'honneur de M. le supérieur, le chanoine Lionel Roy. Le programme musical fut exécuté par l'Orchestre Philharmonique sous l'habile direction de M. Léopold Lamontagne, chef d'orchestre, et des chants canadiens furent fort bien rendus par la Chorale des élèves dirigée par M. l'abbé Raoul Roy. Deux pièces en un acte, un drame "Joachim Murat", d'Ernest Doin, et une comédie "Les P'tits Livres" de Joseph Desilets, auteur canadien, furent interprétées par les élèves. Cette magnifique séance a fait salle comble.

tous les degrés du cours. Ces classes seront bilingues.

## M. TRUDEAU A QUEBEC

Bien que la nouvelle ne soit pas encore officielle, nous avons appris, cette semaine, que M. Louis-Georges Trudeau, ingénieur divisionnaire du Ministère des Travaux Publics d'Ottawa pour la division du Golfe, a été nommé ingénieur du même ministère pour le district de Québec, où il remplacera M. l'ingénieur A.-G. Sabourin, nommé surintendant.

M. Trudeau quittera donc notre ville avec sa famille pour aller demeurer à Québec. Chef du Bureau des Ingénieurs à Rimouski depuis 1930, il était attaché à ce bureau depuis ses débuts dans la carrière d'ingénieur, alors même qu'il n'était qu'étudiant, il y a une trentaine d'années. Son départ causera de grands et vifs regrets dans notre région, en notre ville particulièrement, où il compte d'innombrables amis.

Son successeur, à Rimouski, serait M. Grandmont, ingénieur du district de Trois-Rivières.

## VIADUC A PRICEVILLE

Par suite des démarches conjuguées de l'honorable Onésime Gagnon et de M. A.-J. Lapointe, tous deux députés du comté de Matane, le passage à niveau de Priceville va être remplacé par un viaduc. Les gouvernements fédéral et provincial ont donné leur approbation au projet. Le passage à niveau en question

## MORT DE MADAME ETIENNE LEVESQUE

Nous apprenons avec regret la mort d'une vénérable octogénaire en la personne de Madame Etienne Lévesque (née Marie-Louise Levesque) survenue à Rimouski-Ouest. Elle était âgée de 89 ans et 7 mois.

Lui survivent son fils M. Antoine Lévesque, cultivateur de Rimouski-Ouest, et sa fille Mme Aimé Langis, (Marie-Anne), de Donnacona. Elle était la tante de M. Emile et Mlle Eugénie Lauzier.

Ses funérailles auront lieu à la cathédrale demain, le 30 octobre, à 8<sup>h</sup> heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

## SAINT-DONAT

A la suite du recensement paroissial qu'il a fait depuis son entrée en fonction, notre nouveau curé M. l'abbé Saindon nous a appris que la population de cette paroisse est de 1236 personnes. Le nombre des familles est de 188.

se trouve sur la route de Mont-Joli à Grand Métis. On estime que la construction du viaduc coûtera \$50.000. Les deux gouvernements paieront chacun la moitié de ce montant.

Le ministère de la Voirie en profitera pour redresser la route à cet endroit.

## Communication de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent

## LES NOUVEAUX TAUX D'ELECTRICITE

Vu l'augmentation des revenus et surtout les espérances qu'apporte la reprise des affaires, la Compagnie, suivant sa politique, fait bénéficier ses clients d'une nouvelle réduction dans les taux de l'électricité.

Les clients commerciaux et ceux qui faisaient des usages divers de l'électricité, ont déjà bénéficié, depuis quelques années, de réductions substantielles. Cette fois le consommateur d'éclairage domestique surtout bénéficiera d'une réduction importante.

A compter de la première lecture des compteurs après le premier novembre, les taux suivants, soumis à la régie de l'électricité, seront en vigueur. Nous soulignons la disparition complète pour les services domestiques d'aucune charge pour

les compteurs. Suivent un résumé de ces nouveaux taux et un tableau démontrant leur effet et le pourcentage de diminution qu'ils représentent :

POUR LE SERVICE DOMESTIQUE ET RESIDENCE PRIVEE.  
Le taux A, A-1, et B-2 substitués par :  
A. Villages et villes de 500 clients et plus :

Charge initiale \$1,25 par mois donnant droit à 13 kwh.  
Depense (energie) 37 kwh à .07  
150 kwh à .03  
800 kwh à .01  
excèdent à .01

Prime ou pénalité :  
10% si non payé dans les 10 jours.  
B. Villes et villages de 100 à 499 clients : Charge initiale \$1,25 par mois donnant droit à 12 kwh.

Consommation : 38 kwh. à .07  
depense additionnelle suivant l'échelle du taux "paragraphe A".

C. Villages de moins de 100 clients : Charge initiale \$1,25 par mois donnant droit à 11 kwh.

Consommation : 39 kwh. à .07, dépense additionnelle suivant l'échelle du taux "paragraphe A".

La charge initiale pourra être augmentée au cas de majoration des taxes locales imposées sur les biens de la Compagnie.

Les employés à chacun de nos bureaux, seront heureux de vous fournir plus de détails, si vous le désirez.

MARCHANDS ET INDUSTRIELS :  
Nous avons des taux s'appliquant à vos circonstances particulières ; consultez-nous.

Consommation mensuelle Kwh. (Paragraphe "A")	Tarif actuel	Tarif nouveau	Diminution	TAUX ANCIENS ET NOUVEAUX) Pourcentage Diminution
13	1.55	1.25	30	19.3
14	1.65	1.32	33	20
15	1.75	1.39	36	20.5
16	1.85	1.46	39	21
17	1.95	1.53	42	21.5
18	2.05	1.60	45	22.0
19	2.15	1.67	48	22.3
20	2.25	1.74	51	22.7
21	2.35	1.81	54	23.0
22	2.45	1.88	57	23.3
23	2.55	1.95	60	23.5
24	2.65	2.02	63	23.7
25	2.75	2.09	66	24.0
26	2.85	2.16	69	24.2
27	2.95	2.23	72	24.4
28	3.05	2.30	75	24.6
29	3.15	2.37	78	24.7
30	3.25	2.44	81	24.9
(Paragraphe "B")				
12	1.50	1.25	23	14.8
13	1.55	1.32	26	15.7
14	1.65	1.39	29	16.5
15	1.75	1.46	32	17.3
16	1.85	1.53	35	18.0
17	1.95	1.60	38	18.5
18	2.05	1.67	41	19.0
19	2.15	1.74	44	19.5
20	2.25	1.81	47	20.0
21	2.35	1.88	50	20.5
22	2.45	1.95	53	20.8
23	2.55	2.02	56	21.1
24	2.65	2.16	59	21.5
25	2.75	2.23	62	21.8
26	2.85	2.30	65	22.0
27	2.95	2.37	68	22.3
28	3.05	2.44	71	22.5
29	3.15	2.51	74	22.7
(Paragraphe "C")				
11	1.50	1.25	16	10.3
12	1.55	1.32	19	11.5
13	1.65	1.39	22	12.4
14	1.75	1.46	25	13.5
15	1.85	1.53	28	14.1
16	1.95	1.60	31	15.0
17	2.05	1.67	34	15.8
18	2.15	1.74	37	16.5
19	2.25	1.81	40	17
20	2.35	1.88	43	17.5
21	2.45	1.95	46	18
22	2.55	2.02	49	18.5
23	2.65	2.16	52	19
24	2.75	2.23	55	19.5
25	2.85	2.30	58	19.7
26	2.95	2.37	61	20
27	3.05	2.44	64	20.3
28	3.15	2.51	67	20.6
29	3.25	2.58		

Notre Compagnie est une entreprise essentiellement régionale, étant contrôlée et opérée exclusivement par nos concitoyens. C'est son souci continu de promouvoir le développement de la région à tous les points de vue. Elle croit avoir déjà sa part de mé-

rite dans plusieurs réalisations et elle continuera à dépenser et du temps et de l'argent à cette fin. Si elle en attend un bénéfice raisonnable, le public en profitera de toute façon indirectement, et directement par la baisse des taux. Mettez l'épave à la roue avec

nous au lieu de nous regarder avec un oeil soupçonneux. LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT. Bureau chef : RIMOUSKI. Bureaux divisionnaires : MATANE, MONT-JOLI, TROIS-PISTOLES, CABANO, AMQUL.

### Suis-je le gardien de mon frère?

Cette phrase ne constitue pas ici le texte d'un sermon mais un message qui s'adresse à tous ceux qui chaque jour ont à circuler dans les rues et les chemins publics. Elle s'applique encore plus particulièrement aux conducteurs d'automobiles mais elle doit aussi faire réfléchir les piétons.

Si une armée surgissait tout à coup dans une de nos villes canadiennes tuant sur son passage 1250 personnes et laissant derrière elle vingt mille blessés on serait terrifié, les mots ne nous suffiraient pas pour qualifier de telles horreurs, on demeurerait consternés, effrayés. Incroyable, pensons-nous; oui presque incroyablement mais nous rendons-nous compte qu'au cours de la présente année environ 1250 personnes seront tuées et pas moins de vingt mille autres seront massacrées, infirmes, victimes de machines meurtrières mues par leurs concitoyens dans la plupart des cas? Ces instruments de destruction ne sont pourtant ni des mitrailleuses ni des pièces d'artillerie. Non! ce sont de somptueuses et confortables voitures dont la vue est loin de faire horreur à ceux qui les regardent passer et qui n'ont pas été fabriquées pour servir à la destruction et au massacre. On les appelle automobiles.

Pourquoi alors, les automobiles sont-elles la cause de tant de morts, qu'un si grand nombre de mutilés? Parce qu'un individu conduit sa voiture en étourdi, parce qu'il s'exécite et fait une fausse manœuvre, parce qu'après avoir pris des boissons alcooliques il essaye de maîtriser une force mécanique puissante qui requiert toute son attention et tout son jugement; on est très pressé, on s'en va à toute vitesse, on surgit tout à coup sur une route, on se fie trop souvent à ce que les autres pensent et regardent et on croit qu'on peut s'en dispenser, on conduit négligemment, à un moment donné on fait une erreur, une erreur irréparable, ou a tué quelqu'un.

Pour remédier à cet état de choses et diminuer le nombre de ces accidents presque toujours évitables, que pouvons-nous faire? Ces morts, le plus souvent très prématurés, ces malades et ces infirmes pour la vie, sans parler des soixante-dix millions de dollars que toute cela coûte au pays chaque année, tout cela ne constitue-t-il pas un problème à proportions gigantesques? Comment le solutionner?

Nos gouvernements ne peuvent sûrement pas à eux seuls le résoudre. L'adoption de résolutions ne peut guérir le mal pas plus qu'il ne peut être supprimé par la tenue d'assemblées publiques. La solution du problème est exclusivement entre les mains de chaque individu qui conduit une automobile ainsi que de celui qui marche sur nos voies publiques.

La prévention du mal serait assurée si, premièrement, on ne mettait une voiture sur la route qu'après être bien sûr qu'elle est en parfait ordre; tout chauffeur sait ce que cela veut dire et celui qui néglige de se préoccuper de ce premier devoir s'expose lui-même et expose les autres au danger.

En second lieu, un chauffeur ne devrait conduire une voiture automobile sur les grandes routes à moins d'être sûr qu'il peut maîtriser ce pouvoir mécanique aussi bien en cas d'urgence que lorsque tout va normalement, c'est-à-dire être un chauffeur qualifié. Celui qui agit autrement devrait être accusé de négligence criminelle. Si vous ne vous sentez pas absolument sûr au volant, ne conduisez pas.

Ce serait peut-être une bonne idée d'apposer sur le pare-brise de chaque automobile, bien en vue du chauffeur, une inscription comme celle-ci:

"Je veux me protéger contre les accidents, je dois protéger les autres."

### La ferme fournit tout ce qu'il faut

Pour la veille de la Toussaint

Avec ses pommes et les produits si variés qu'il tire de son sol, le Canada a tout ce qu'il faut pour célébrer la fête de la Toussaint de la manière traditionnelle. L'origine de cette fête remonte à une période antérieure à l'ère chrétienne; l'emblème druidique, le gui, est un parasite du pommier. L'habitude que l'on a décorer la table en cette occasion de noir et de jaune, ou de noir et d'orange, perpétue les couleurs favorites des anciens sorciers. Le jaune avait son origine dans les fruits de la terre, par exemple, la pomme verte, puis le fruit jaune ou doré, ou l'épi vert des récoltes et la gerbe jaune. Le noir représente les robes des Druides nécromanciens qui portaient cette couleur pour rendre hommage à Shaman, le seigneur de la mort et des mauvais esprits, qui parcourait la terre une fois par an à la veille de la fête.

Les Druides étaient de grands magiciens. Le mot "druide" vient du mot gaélique "druidh", un magicien. Ils formaient un ordre religieux parmi les anciens Celtes; leur office combinait ceux de prêtre, de médecin, de magicien, d'historien et de législateur; l'ordre comprenait trois classes principales: les bardes ou les prophètes, les druides eux-mêmes et les prêtres. On ne sait pas si le druidisme était une religion pré-celtique que les Celtes auraient recueillie parmi les aborigènes européens, mais les Celtes eux-mêmes attribuent son origine aux Anglais. Le fait que le gui était sacré porte à croire que le druidisme était autrefois une forme d'adoration des arbres et peut-être du pommier chargé de fruits et de gui.

Quoiqu'il en soit, le Canada avec sa récolte abondante de pommes et de produits de la ferme peut célébrer cette fête ancienne d'une manière royale, tandis que les sorcières chevauchent sur des manches à balais cette nuit-là et que les diabolins de la terre et de l'air se livrent à un carnaval endiablé. Au Canada la fête de la Toussaint et les pommes vont ensemble, et comme la récolte de pommes est abondante cette année la fête devrait être célébrée avec encore plus d'animation que de coutume.

### Tribune Libre

#### COMMUNICATION DE M. ROMUALD LAVOIE

N.-D. du Sacré-Coeur 27 octobre 1937

M. le Directeur :-

Après la semaine qui vient de finir et que plusieurs appellent la semaine de relèvement de l'agriculture, je me demande quand les effets de ces assises seront-ils profitables à la classe agricole?

Depuis une vingtaine d'années le ministère de l'agriculture et ses centaines de fonctionnaires se réunissent 5 ou 6 fois par année, sollicitant pour discuter les questions agricoles; et le résultat jusqu'à date: diminution des cultivateurs dans la province et les 2/3 de ceux qui restent à la terre sont grevés d'hypothèques.

D'après mon expérience, les résultats de ces congrès de fonctionnaires agricoles, leur plus grande occupation c'est de trouver les moyens de créer de nouvelles positions pour leurs descendants qui, dans quelques années, seront une légion. On aura beau augmenter le budget de l'agriculture, ce qui veut dire augmenter les taxes du cultivateur, on aura toujours ces vers rongeurs pour sucer les sueurs des classes laborieuses.

Le Congrès qui vient de se tenir à Québec a eu un caractère qui diffère du passé par la présence des membres les plus éminents de notre clergé qui s'est toujours intéressé à l'agriculture en donnant une direction à l'Etat; mais on a toujours passé outre. Ensuite on a oublié d'inviter le maire de Québec à ce congrès, oubli bien volontaire à ce point de vue ne fût-ce que par politesse.

Le pape et les évêques veulent une union forte pour les cultivateurs; nos députés et nos ministres du temps en parlaient, les bons nationaux d'aujourd'hui en ont parlé dans leur campagne électorale. Rares sont ceux qui ont assisté aux congrès diocésains et même général même parmi nos députés cultivateurs dont les encycliques sont la dernière occupation et ils ne devanceront pas l'ex-gouvernement à ce sujet comme pour bien d'autres. A ce congrès on a parlé du programme de l'école rurale. Pour moi ce n'est pas seulement à l'école rurale qu'on a manqué de programme. Les fils et filles des ruraux sont toujours en contact avec la terre et la maison familiale où la principale conversation est de discuter si la température se comporte bien pour la moisson, les prix du marché du beurre et du fromage, des patates, les soins du potager, le rendement des tomates et leur maturité etc. Mais ce qui déracine nos enfants de la terre, c'est qu'il ne se passe pas beaucoup de belles journées d'été sans qu'il ne vienne quelques belles machines avec de beaux messieurs et même aujourd'hui des demoiselles, se disant des spécialistes les uns en élevage d'animaux, les autres sur l'art d'élever les enfants.

Et nos fils de dire: regardez donc, papa, le garçon à M. X., il n'était pas plus fin que moi, et il gagne \$100. à \$125. par mois et encore autant pour ses dépenses et il se promène en belle auto. Je voudrais bien avoir la même chance et je marierais la fille de M. X. qui est garde-malade. On resterait en ville.

Voilà le ravage que l'école du fonctionnarisme agricole et autre

exerce dans nos campagnes avec la vague de touristes dont les belles routes nous ont coûté les yeux de la tête, et comme récompense manger de la poussière tout l'été, abimer nos jardins potagers et nos résidences. Voilà encore une bonne école pour classer nos fils et filles de la campagne.

Là où on a manqué de programme, c'est dans les écoles urbaines, couvents et collèges. Nos fils sortent de ces institutions avec un cours classique, mais ignorants des questions agricoles, sociales et économiques. Et la chose se continue dans les universités.

C'est avec la formation de tels sujets, qui plus tard forment la plus grande partie de nos professionnels qui sont et seront appelés à la tête d'une ville, d'une province, d'un pays, ce n'est pas surprenant qu'avec un tel programme, nos hommes d'état, par leur manque de sens social, agricole et économique, sont des proles faciles à tomber dans les griffes des trustards de tout acabit.

Encore une fois je vous préviens, tant qu'on gaspillera le budget de l'agriculture, et à ce sujet je crois que le ministre et sous-ministre partagent dans les profits avec le Château Frontenac, car ils ont intérêt à multiplier les banquets depuis leur arrivée au pouvoir, pour que cet argent profite au cultivateur il n'y a qu'un moyen: c'est de placer nos agronomes sur des terres et d'employer ces centaines de milliers de piastres dépensées pour auto et gaz, à procurer des engrais chimiques d'un prix assez bas afin que le plus pauvre cultivateur puisse s'en procurer. Faites-en l'essai dans la paroisse la plus pauvre de la province et si la dime n'est pas doublée dans 4 ou 5 ans je veux être insensé.

Admettant encore que le programme discuté au congrès peut avoir du bon pour l'avenir, que va-t-on faire des 30 à 35,000 jeunes de 20 à 30 ans qui ne sont pas responsables. Au dire de l'abbé Groulx ce sont des agonisants. Je pense qu'il y en a encore de cette génération dans nos maisons d'éducation, dans le ministère de l'agriculture et dans nos gouvernements.

Ce sont eux les responsables; à nous de ressusciter au plus vite avant que toute cette génération ne meure.

Je vous remercie, M. le directeur. ROMUALD LAVOIE, cult.

### CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE CADETTES

A Montréal demain et dimanche

A Saint-Jean l'an dernier, lors du premier Congrès de la Fédération des Chambres de commerce junior de la Province de Québec, nous ne comptons dans cette Province que huit (8) Chambres de commerce cadettes: Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan, St-Jérôme, Abitibi, (Amos).

Depuis ce jour un peu partout dans les principales villes de la Province de nouvelles Chambres de jeunes se sont fondées, démontrant l'intérêt sans cesse grandissant de jeunes hommes d'affaires canadiens-français de se grouper afin de mieux défendre leurs intérêts locaux.

Aujourd'hui, de huit, le nombre a été porté à vingt et au deuxième Congrès qui se tiendra à Mont-

réal, les 30 et 31 octobre prochain, les Chambres de commerce junior de Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan, St-Jérôme, Abitibi (Amos), Lévis, St-Jean, Joliette, Granby, Soré, Québec et Montmorency, Chicoutimi, Rimouski, Rivière-du-Loup, Grand'Mère, Ville LaSalle et Valleyfield seront représentées.

### POUR PARIS

M. Jean-Paul Tremblay, licencié en lettres, fils de Mme Emile Tremblay, de Luceville, s'est embarqué samedi, sur "l'Empress of Britain" pour un séjour de deux ans d'études à la Sorbonne, Paris.

### LE PRINCIPE DE CONSTRUCTION Exclusif à la THERMO CONNOR

CONSERVE L'EAU A UNE CHALEUR UNIFORME

Vous pouvez maintenant régler la chaleur de l'eau tout le temps du lavage et vous assurer qu'elle sera assez chaude pour obtenir le meilleur résultat possible. Une chaleur soutenue vous assure l'enlèvement efficace et rapide des saletés graisseuses et grasses du linge sans dommage aux tissus délicats... une opération possible seulement par le lavage dans une Thermo Connor.



L'agitateur Connor poli, forme de cloche, émonde l'eau savonneuse à travers chaque maille des tissus du linge et la zone à sédiments ramasse les saletés dans son fond renforcé... ainsi la Connor vous assure un lavage plus vite, net et sauf, avec le plus grand confort.

GRATUITES 4 ANNEES de Services et Pièces Sur les modèles THERMO avec la garantie conditionnelle de 12 années.

- Choisissez la CONNOR pour la Qualité au Prix Bas
• Nouvelle Essoreuse pentes-lisses avec les gros rouleaux.
• Nouveau moteur silencieux.
• Nouveau fini nuancé en deux couleurs.
• Cuvette rugueuse de construction Thermo (Isolée) à triple parois.
• Paiements faciles.
Un choix de sept modèles offre les lavesses avec cuites en porcelaine et la cuve Thermo.
MARQUES DE
\$79.50 à \$165.00

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Trois-Pistoles, Cabano.

## ROYAL HOUSEHOLD LA FARINE TRIPLEMENT ÉPROUVÉE

... POUR PAIN, GATEAUX ET PATISSERIES

## Les Nouveautés dans Le Nouveau Plymouth

NOUVELLES AMÉLIORATIONS ACCENTUENT LA BEAUTÉ... LE CONFORT... LA SÉCURITÉ ET LA PERFORMANCE DU NOUVEAU PLYMOUTH DE 1938... EN VOICI QUELQUES-UNES!

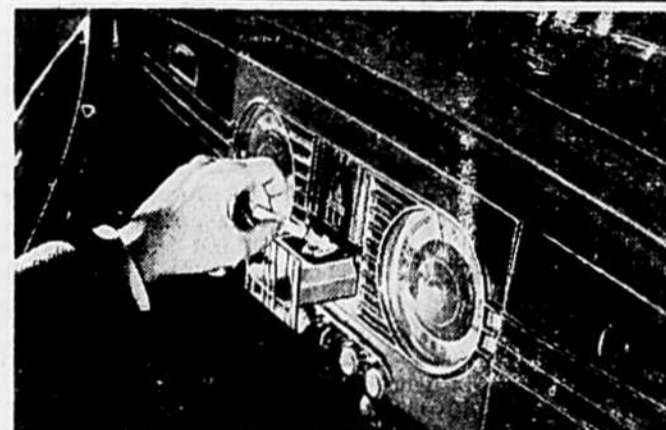
### UN AUTRE TRIOMPHE DU GENIE CHRYSLER

Ce gros et superbe Plymouth de 1938 commémore le triomphe d'une idée conçue et réalisée par Walter P. Chrysler il y a dix ans.

Aujourd'hui même allez voir le nouveau Plymouth de 1938. Voyez comment dix années d'améliorations constantes ont fait du Plymouth la sensation dans le domaine des plus bas prix.

PLUS D'AUTO POUR LE PRIX

Le nouveau Plymouth de 1938 que vous voyez ici est classé parmi les autos du plus bas prix. La Commercial Credit Corporation vous offre des termes tout-à-fait avantageux par l'entremise des détaillants Chrysler-Plymouth. Établissez vos paiements d'après l'état de votre budget. Soyez aux Écoutes à l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jours, 9 à 10 p.m., E.S.T.



1 Voici Une Autre Nouveauté. Le compte-tours et les autres instruments sont au milieu à pleine vue. Le nouveau tableau de bord est du style dit "dessin-sécurité", pour plus ample protection pour les occupants du siège avant. Le pare-brise est plus vaste... champ visuel agrandi. Le cendrier est du type-tiroir. La grosse case à gants est munie d'un nouveau loquet.



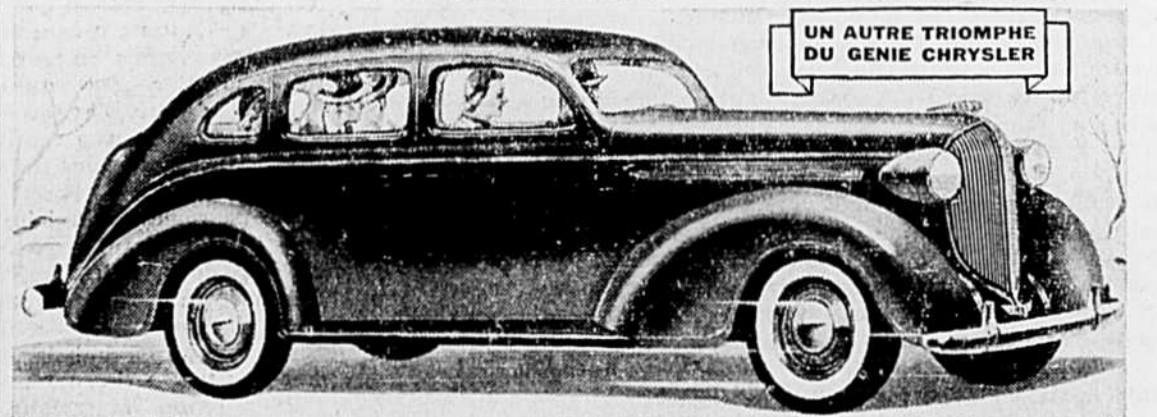
2 La Plus Spacieuse Malle jamais incorporée dans un Plymouth! Le plancher est couvert pour protéger vos bagages. Il n'y a pas de rebord... vous pouvez glisser vos portemanteaux sans les soulever. La roue de recharge n'est pas dans le chemin.



3 Voyez Comme il Ajuste Facilement Le Siège, pour le régler à sa hauteur. Le siège avant du Plymouth de 1938 s'élève lorsqu'il est tiré vers l'avant. Tous les sièges sont hauts comme un fauteuil.



4 La Dame Tient En Main le nouveau frein à main. Ce frein est placé sous le tableau de bord. Son pied gauche trouve le mécanisme d'embrayage fonctionnant plus facilement. Le starter fonctionne mieux.



5 Il y a une Nouvelle Beauté Dans Ce Plymouth De 1938 - et il est solide d'un bout à l'autre et du haut en bas. C'est une grosse voiture avec une carrosserie tout-acier solidement assise sur une armature en X rigide. Les propriétaires de Plymouth rapportent régulièrement un millage de 21 à 27 milles au gallon... et les dépenses d'entretien les plus basses. Plymouth a une haute valeur de revente parce qu'il est fabriqué en vue de la plus longue durée possible. Dès aujourd'hui, mettez ce Plymouth de 1938 à l'épreuve. Contactez par vous-même comme il est confortable et se comporte gentiment. Vérifiez tout ce qu'il vous offre. Son prix est parmi les plus bas!

UN AUTRE TRIOMPHE DU GENIE CHRYSLER

## Voyez le Plymouth de 1938

ALBERT MICHAUD, RIMOUSKI.

OBTENEZ VOTRE PRIX LOCAL DE LIVRAISON



### LA PERDRIX

La perdrix, qui est en réalité une gélinotte à fraise, se rencontre dans presque toutes les parties du Québec, particulièrement dans les terres à bois franc. Le bruit d'ailes de l'oiseau est un son familier à tous ceux qui fréquentent les bois. Malgré ses nombreux ennemis, la perdrix continue de survivre et le gouvernement provincial aide à sa conservation en interdisant la chasse à la brousse dense et en interdisant leur vol, le chasseur qui sait manier la carabine 20 connaît un moment d'émotion quand il prend un particulier. Les variétés de ce type d'oiseau comprennent la perdrix grise, la perdrix blanche et la perdrix de savaque, que l'on trouve dans les terres à bois franc du nord de la province.

40 \$2.65 ONCES 26 \$1.90 ONCES 10.85¢ ONCES

Cette Réelle Saveur de Hollande

## Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande-Maison fondée en 1695.

# TROIS ASPECTS DU PROBLEME AGRICOLE

## "AVANT TOUT LE PROBLEME AGRICOLE EST UN PROBLEME MORAL"

Discours de Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, au banquet de clôture du Congrès de l'Enseignement agricole, à Québec, le 20 octobre 1937.



En 1932, dit en substance S. Ex. Mgr Courchesne, il y avait une semaine sociale à Rimouski sur l'agriculture. Eminence, vous nous faisiez le plaisir de rehausser nos assises de votre présence. On vous parla plus longuement à vous en particulier du problème agricole, admettant que vous le regardiez avec les yeux tout neufs qu'y mettent les citoyens, et les ruraux se chargeant de vous encadrer de temps en temps pour vous enrichir des données de fait. Et chacun entretenait l'espoir que vous trouveriez de ces formules qui indiquent des remèdes. Vous arriviez alors de Rome, enrichi de la pourpre cardinalice. Il se peut bien que l'on ait constaté que vous étiez très pris par les problèmes de la vie de votre diocèse et que vous avez eu raison d'attendre afin que les auditoires fussent mieux préparés.

Au cours de ce Congrès qui se termine, on a parlé de l'agriculture avec des mots réalistes, on s'est dit de rudes vérités — n'a-t-on pas parlé en termes bucoliques jusque dans l'enceinte parlementaire? — et on s'est penché avec sollicitude sur ce problème; de sorte que c'est tout un public éminemment bien préparé qui aura été saisi de cette lettre collective des évêques que nous allons bientôt signer pour en avoir entendu de votre bouche des passages décisifs. Et le moment é-

tail particulièrement bien choisi pour parler de ces choses, étant donné que l'auditoire était composé d'éducateurs, d'agronomes, de spécialistes de l'enseignement agricole.

M. le premier ministre, mes chers amis, je vous ai entendus dans les quelques séances où je suis allé au Congrès, et je dois vous avouer que le temps m'a manqué pour entreprendre d'écrire quelque chose. J'ai l'impression qu'il y a une avidité extraordinaire de la part des travailleurs de toute la province à dire et entendre des choses qui concernent l'agriculture. Je n'ai jamais vu chose pareille: nous arrivions parfois au début des séances pour apprendre qu'il y avait vingt-six discours annoncés à l'avance. C'est qu'il y a quelque chose dans les esprits et les cœurs.

Comment ramasser tout cela? Ce serait chose inutile après l'exposé que vous a fait Son Eminence. On peut tout de même, en résumé, reconnaître que le problème agricole est tout d'abord un problème moral, un problème qui a sa portée en pédagogie et qui va jusqu'à la technique de l'organisation professionnelle.

En morale, pour se bien comporter, il faut tout d'abord bien penser. L'on m'a rapporté qu'au Japon, on l'on a voulu dans un temps record accéder à la civilisation européenne, l'on a formé de ces écoles moyennes d'agriculture qui n'ont pas du tout atteint le but pour lequel elles avaient été créées, car les jeunes diplômés qui en sortaient, au lieu de retourner à la terre, voulaient absolument écrire sur du beau papier blanc. Evidemment, ce n'est pas le cas chez nous... Tout de même, il semble bien que l'on ne soit pas encore assez convaincu qu'on peut honnêtement, avec un beau diplôme, retourner à la terre pour la cultiver.

Le mal moral, il faut le guérir. Vous ferez bien, si vous en avez le talent, de dire en poésie la grandeur et la beauté de la profession agricole. Je vous souhaite bonne chance et c'est déjà quelque chose. Avec des jugements aussi brefs, on pourrait formuler quelque chose sur l'agriculture; mais laissez-moi vous dire que s'il faut aller au fond de la question, c'est un problème moral que le problème agricole. Il faut aller au surnaturel. Et il ne s'agit

pas ici de prêcher une morale neutre, c'est une dérision. Nous ne sommes pas assez exigeants pour nos baptisés. Nous ne leur demandons pas assez de ce qui concerne leurs devoirs d'Etat.

Sortez donc du domaine de la réalité pour dire tout de suite qu'il y a des sacrifices à accepter. Farder la vérité ne sert de rien. L'agriculture impose de lourds sacrifices. Pourquoi certaines femmes ont-elles manqué de courage et ont-elles déserté le sol? Disons-le tout de suite: c'est qu'on ne savait même pas, dans le milieu où elles étaient obligées de vivre, ce que c'était qu'une chambre de toilette. Ce qui fait que nous avons eu tout le sexe contre nous, ce sont des duretés comme celles-là de la part des hommes, duretés qui n'ont pas encore trouvé le moyen de nous occuper. Dans les trois-quarts des cas, c'est à cause de choses comme celles-là qu'on a pris en aversion un milieu où l'on ne trouvait même pas ce à quoi sont habitués les gens du village. Si les femmes ne parlent jamais de ces choses, elles y pensent pourtant. Quand il n'y a que le travail, c'est supportable, car je ne crois pas que nos jeunes soient paresseux — sauf exceptions, naturellement, car il y a des gens qui sont nés avec des goûts de millionnaires. — Mais ce n'est tout de même pas pour rien qu'ils quittent la terre. Ailleurs, il leur faut travailler quand même pour vivre. Si l'on considère, par exemple, les austérités presque monastiques, les saletés et les abdications que comporte la vie de châtier, on ne dira tout de même pas que c'est par crainte du travail que nos jeunes gens s'y dirigent.

C'est là que se pose le problème moral. Il faut donner à ceux qui dépendent de nous la conviction que l'on peut, dans l'agriculture, accomplir sa destinée éternelle tout en se faisant un état de vie, tout en étant capable de faire sa vie et celle des autres.

Il ne faut donc pas nier les sacrifices que comporte la vocation agricole. Au contraire, il faut les affirmer et faire appel à la passion du bien commun que l'on trouve encore dans l'âme de nos agriculteurs: à preuve, ces vocations sacerdotales qui y fleurissent avec une si belle abondance. La vocation agricole, je suis toujours porté à l'assimiler à la vocation sacerdotale. Lorsque vous avez orienté toutes les énergies du jeune agriculteur vers le bien commun, vous n'avez même plus à la défendre contre les tentations vulgaires. La passion chez eux sera bien orientée.

Donc, il ne faut pas perdre de vue que le problème agricole est tout d'abord un problème moral. Il s'agit d'une cure d'âme. Si seulement vous leur parlez des avantages économiques de leur profession, ils trouveront que vous avez menti. Il faut leur demander des sacrifices. Il faut leur dire que leur vie est celle des courageux, celle des intelligents, qu'il y a pour eux double mérite. Leur vie, c'est presque de la vie missionnaire. Il faut presque autant de courage pour affronter la carrière agricole qu'il en faut pour aller aux missions. De là l'importance de les mettre d'abord devant Notre Seigneur Jésus-Christ. Il faut leur dire que le travail est une sanctification, que le Christ a sanctifié le travail, ce travail des mains que l'on a l'air d'avoir envie de fuir, croyant ainsi donner l'impression que l'on est d'un rang social plus élevé.

Si tous nos diplômés à nous n'ont pu prendre terre, si vous êtes obligés de louer vos services, il n'y a rien de plus respectable. Mais il ne faut pas ériger cela en loi universelle. On vous é. mande de ne pas faire ce scandale-là. Ni dans les ministères, ni ailleurs, ça ne se fait pas, ces choses-là. Il ne faut plus que le cultivateur cultive parce qu'il considère qu'il ne peut faire autrement. C'est à une humilité mal placée. L'humilité, elle doit rester dans le champ de la conscience morale.

Et maintenant, comment faire pour doser l'enseignement agricole à l'école primaire? Je reprends cette idée que l'école primaire, c'est déjà des humanités commencées. C'est une culture de la pensée et c'est une culture du langage. De même que nous avons senti le besoin d'introduire les sciences dans les humanités secondaires, il serait bon de les introduire dans ces humanités primaires parce qu'elles ont une aide à la pensée. Ces réalités que l'on touche du doigt, ces mots qui éveillent des résonances profondes parce que nous en sentons tout de suite la signification vraie sont tout le contraire de la peu près, de l'imprécision de langage, des rêveries purement livresques. Sans faire des écoles rurales un milieu d'enseignement technique, qu'on aille tout de même y chercher le monde des réalités, des phénomènes, des lois, de sorte que l'esprit de l'enfant s'habitue à a-

percevoir les causes et à en dégager les conséquences. L'enfant en tirera une formation qui aura ses répercussions et ses avantages jusque dans le domaine moral.

Messieurs, la carrière est ouverte. Aidez-nous à fortifier notre éducation primaire. Pas de critique négative: ça ne mène à rien. Mais il faut que les esprits travaillent là-dessus. Et j'ai confiance, je sais qu'il y a en vous assez de possibilités et de dévouement pour vous conduire au succès.

Mais notre problème agricole ne se résoudra pas seulement par l'école, ni par le corps agronomique dont je pense tant de bien. Il faut une autre condition: il faut que ceux qui sont évangélisés s'occupent de mettre les enseignements en pratique, emboîtent le pas, marchent, agissent. De même que les prêtres ne peuvent pas tout faire, ne peuvent même pas faire l'essentiel sans le concours actif du laïc, ainsi, vous ne pouvez sauver la classe agricole si elle ne s'occupe de grouper ses efforts et de prendre l'initiative de sa prospérité.

Ce congrès a été un peu la retraite fermée de l'enseignement. Je me permettrai d'émettre ici un vœu. Je souhaite ardemment que tout le monde comprenne que l'Association professionnelle des cultivateurs doit s'épanouir; je souhaite que tout le monde s'apprête à aider les cultivateurs à grouper leurs efforts. Ça peut contrarier quelquefois, venir à l'encontre de certains intérêts; voulez-vous, s'il vous plaît, vous placer en regard du bien commun? Donnez donc à l'organisation professionnelle des cultivateurs votre appui entier. Mais ne l'embrassez pas jusqu'à l'étouffer. Les cultivateurs ont assez de misère à s'entendre sur ces choses sans que tout le monde intelligent s'accorde à compliquer les difficultés.

Je vous en prie, laissez-les ré-

gler leurs problèmes. Vous pouvez bien leur suggérer, mais n'allez pas imposer des dogmes d'Etat. Leur personnalité doit se développer dans l'association. Laissons-les étudier les problèmes qui les regardent à l'aide de leurs propres techniciens — car je souhaite que l'Association professionnelle des cultivateurs ait ses propres techniciens — et qu'on ne considère pas que l'Association des agronomes est à la tête de l'autre. Il ne faut pas les tenir ainsi dans la passivité.

Ceux qui tiennent une école d'agriculture devraient tenir compte du fait que leurs élèves devront ensuite se diriger eux-mêmes et se grouper dans leur association professionnelle. Ignorer cela, c'est trop systématique pour avoir du bon sens. Ne mettez pas là une pudeur qui n'a pas sa place. Gardez votre pudeur pour le 6e et le 9e commandement. C'est une erreur totale pour une école d'agriculture que de ne pas prévoir qu'aujourd'hui nos agriculteurs ont absolument besoin de se grouper en association professionnelle. Si l'on n'a pas saisi cela, qu'on se remette à l'école.

Au demeurant, je félicite les agronomes pour le travail de plus en plus méthodique, éclairé et respectueux de la classe agricole qui est leur.

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

MUSIQUE TZIGANE

SAMEDI, LE 30 OCTOBRE A 7 h. 45 P. M.

Maurice Zbriger, violoniste, exécutera de la musique tzigane à son récital, le samedi, à 7 h. 45, aux studios de CBM. Les pièces à ce programme sont inspirées du folklore roumain, autrichien et hongrois. Ce sont: Fantaisie roumaine (folklore).

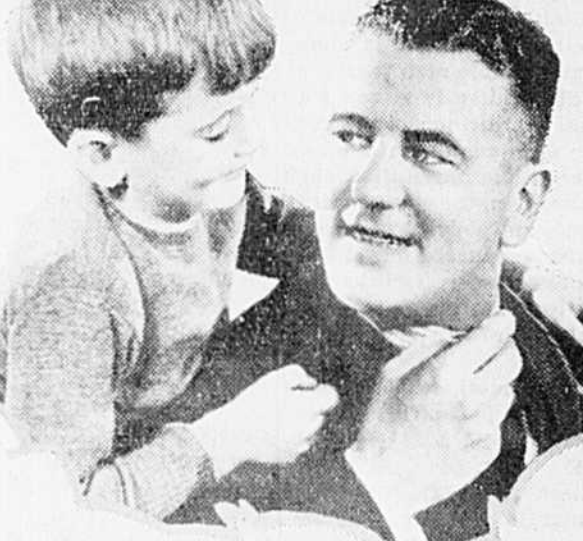
Rozsika, chanson viennoise  
Leopoldi  
Autumn Grievance (tzigane)  
Bessarabca  
Algato — Romance hongroise  
et Czardas No 6 Zbriger

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

LE BLEU DANUBE

DIMANCHE LE 31 OCTOBRE A 7 h. 30 DU SOIR  
Pour cette émission de Radio-Canada consacrée aux compositeurs

allemands, autrichiens, slaves, etc., celle du dimanche, 31, à 7h.30 du soir, Jean Deslauriers, chef d'orchestre, a préparé avec le concours de Mlle Marthe Lapointe, soprano, et de Lucien Sicotte, violoniste, le programme suivant:  
"Two Hearts" Stolz  
Prélude, op. 28, no. 4 Chopin  
Je t'ai donné mon cœur F. Léhar  
Caprice Viennois Kreisler  
Soliste, Lucien Sicotte, violoniste.  
Tout est soleil, tout est printemps Strauss  
Danse viennoise Griedman-Gartner  
Rhapsodie numéro 12 Liszt



### Fiez-vous à un Nom Digne de Confiance

Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans sont ceux que préfèrent des milliers d'hommes et de garçons. Ils assurent une douce chaleur et l'envers molletonné et douillet est confortable sur la peau. Penmans fait ces sous-vêtements avec des matières premières de qualité supérieure et ils sont tricotes avec soin de façon à aller à la perfection. Leur coupe soignée assure un long usage. Pour avoir, cet hiver, des sous-vêtements qui vous donneront entière satisfaction, recherchez la marque de commerce Penmans ainsi que le nom — ils vous assurent un sous-vêtement sur lequel vous pouvez compter.

● Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

JE N'AI PAS CHOISI, MAIS J'AI PRIS LA PLUS BELLE!

... ET LA PLUS EN VOGUE COMME LE TABAC À CIGARETTES!

VOGUE est en Vogue!

TABAC À CIGARETTES

**VOGUE** 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

COMMODITÉ PLUS GRANDE  
PRODUITS PLUS NOMBREUX ET VARIÉS  
RAYONNEMENT D'UTILITÉ PLUS ÉTENDU

Les magasins-chânes vendent tant de choses que vous ne trouvez pas ailleurs!

L'utilité des magasins-chânes pour leurs clients s'accroît de plus en plus, à mesure que de nouveaux items sont ajoutés à leurs stocks. Songez à la diversité des articles, aux commodités multiples, pour la maison ou l'usage personnel, dont on doit la présentation aux magasins-chânes et que, même aujourd'hui, il est impossible de se procurer ailleurs. Et on n'a là qu'une idée de la valeur de ces magasins, pour les individus comme pour les localités qu'ils desservent.

L'existence d'un magasin-châne dans une localité aide à en faire un centre où vient s'approvisionner la population de toute une région. Les gens aiment acheter aux magasins-chânes parce qu'ils aiment leur façon de présenter leurs marchandises, leurs méthodes de vente et qu'ils savent apprécier les excellentes valeurs offertes.

**ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA**  
730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est la sixième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.

Poêle a Bois "PERCIVAL"

En "forme de boîte", ce poêle est fait de fonte de bonne qualité; dessous tournants et deux ronds. Construit pour prévenir la casse. Le poêle illustre ci-haut brûle du bois d'une longueur de 22". Nous pouvons vous en fournir de plus longs à prix légèrement supérieurs.

**\$10.00**

Poêle de Cuisine "REINE-MARIE"

De très belle apparence le "Reine-Marie" est surtout bon. Incomparable pour le chauffage et la cuisson. Facile la tâche de la cuisson en économisant le combustible. Pour bois et charbon. Panneaux Pyralis vert sur fond Ivoire. Chez LEGARE.

**\$91.85**

# POUR CET HIVER

Soyez prévoyants! N'attendez pas que le besoin se fasse impérieusement sentir pour compléter le confort que vous méritez tous d'avoir. Meubles, poêles et autres accessoires, tout doit entrer des maintenant chez vous, et vous pouvez tous satisfaire tous ces besoins chez LEGARE à des conditions de paiement qui vous conviendront.

**Poêle a Bois "PERCIVAL"**

**\$10.00**

**Poêle de Cuisine "REINE-MARIE"**

**\$91.85**

**Pour Vous Madame--Beauté Commodity**

Joli Service à Déjeuner qui ne manquera pas de plaire aux ménagères soucieuses de nouveauté et de beauté. Mérisier de choix fini: Naturel, décoré rouge, brun ou vert. Comprend: BUFFET avec vaisselier, TABLE EXTENSIBLE, quatre CHAISES fortes et confortables. Chez Legaré

**\$39.50**

**Tricoteuse "Money Maker"**

Quelle économie et quelle commodité! Cette tricoteuse est d'une simplicité prouvée, et n'importe qui peut s'en servir, les enfants la comprennent et peuvent facilement tricoter tous les bas de la famille. C'est l'article tout désigné pour la famille économique, cet automne et cet hiver. Chez Legaré

**\$46.50**

Dans Toutes Les Paroisses De La Province à la

**COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE**

Conditions Faciles Sur Demande

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec, fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE: Alors qu'il a atteint son plus haut niveau de prix de la présente saison, le beurre est une des denrées qui a été le plus en évidence au cours de cette dernière semaine.

Ainsi que pour les quelques semaines précédentes, surtout à la fin de cette semaine, une autre amélioration notable a été enregistrée sur le marché anglais. Il y a eu possibilité d'effectuer d'autres ventes à des conditions plus avantageuses que celles qui avaient été prévues, c'est-à-dire lorsqu'il a été déterminé qu'il serait opportun d'exporter une certaine quantité en vue de réduire nos approvisionnements domestiques qui, avec les conditions existantes, s'annonçaient dans un avenir rapproché plus considérables que ceux nécessaires à notre alimentation canadienne.

A date, l'on rapporte dans certains milieux que la quantité vendue à destination des principaux centres de distribution de l'Angleterre représente approximativement 30,000 à 35,000 boîtes.

En étudiant la situation actuelle, en tenant compte que la quantité exportée semble maintenant avoir fait disparaître le risque d'un surplus qui aurait pu être accumulé par une augmentation de production ou une diminution dans la consommation, que les arrivages courants ne peuvent suffire à la demande régulière, que l'offre des détenteurs est restreinte sont autant de facteurs qui ont contribué à raffermir sensiblement ce marché.

Lundi avant-midi, le 25 octobre courant, le No 1 pasteurisé au gros était coté de 28 3/4c. à 28 1/2c. la lb. FROMAGE

L'indication d'un fléchissement de prix pour les arrivages de fabrication du mois d'octobre n'a pas tardé à se matérialiser.

Les opérateurs d'outre-mer sont peu intéressés à s'approvisionner cette dernière qualité et même après avoir réduit nos prix dans le but d'obtenir des commandes, les transactions ont été limitées. Il n'y a aucun doute de croire qu'aux prix actuels du beurre, une diminution considérable, plus hâtive que d'habitude, sera enregistrée dans la production du fromage. Conséquemment, en prévision de cette situation, la demande de nos distributeurs locaux devraient être un peu plus active et aider à maintenir les prix plus stables.

VOLAILLES VIVANTES: Contrairement à la semaine précédente, la vente des poulets a été lente et même difficile. La plupart des arrivages étaient de catégories inférieures et pour en trouver meilleur, il a fallu accepter une réduction de prix.

La demande locale est limitée pour les poulets, cependant, l'exportation d'une certaine quantité sur le marché américain permettant d'éviter l'accumulation, il a été possible de maintenir les prix; toutefois, il est urgent de s'expliquer que des sujets bien engraisés ou fins à point.

VOLAILLES ABATTUES: La demande est bonne et les prix demeurent fermes.

OEUFs: MONTREAL ET QUEBEC: Les hauts prix actuels rendent la position de ce marché plutôt tranquille et ce n'est qu'à cause d'arrivages restreints qu'il a été possible de maintenir les prix stables pour les oeufs frais de catégories supérieures.

Il y a cependant une bonne demande pour les oeufs de catégories inférieures et d'entrepôts.

VEAUX ABATTUS: MONTREAL ET QUEBEC: Marché stationnaire et prix soutenus.

PORCS ABATTUS: MONTREAL ET QUEBEC: Marché tranquille et prix légèrement à la baisse.

Prix de remise - Coopérative Fédérée de Québec, Qué. - Semaine finissant le 23 octobre 1937.

OEUFs: A - (Gros) 40c. A - (Moyens) 38c. A - (Poulettes) 33c. B - 26c. C - 21c.

VEAUX ABATTUS: Bons - 14c. De Champs - 7c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT: Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

PORCS ABATTUS: A - Bacon de choix 135 lbs à 160 lbs 11 1/4c net Plus \$1.00 prime B - Bacon 120 lbs à 160 11 1/4c net Boucher, 120 lbs à 160 11c. net Lourd, 160 lbs à 200 lbs 10c net Léger, 100 lbs à 120 lbs 10c net

Prix de remise - Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal. Semaine finissant le 23 octobre 1937.

POULES VIVANTES A - 5 lbs et plus 19c.

LE EUCHRE D'AUTOMNE A S.-A. de La Pointe-au-Père

Le bon vieux "EUCHRE" n'a pas encore été remplacé, encore moins détroué, pour faire passer une belle et joyeuse soirée de cartes; mais il faut pour cela qu'il soit organisé avec ordre et méthode, et sur une base de scrupuleuse justice dans la distribution des belles et nombreuses récompenses.

C'est ainsi que les choses se sont toujours passées aux EUCHRES qui se donnent annuellement au profit du Sanctuaire diocésain de Ste-Anne à la Pointe-au-Père. Voilà pourquoi leur popularité n'a jamais connu de déclin; pourquoi aussi les Organisatrices n'éprouvent aucune gêne à renouveler chaque année leurs invitations toujours accueillies avec le sourire; pourquoi enfin le même public à peu près nous revient chaque fois et s'en va en disant: "Nous revenons encore".

Le "EUCHRE" annuel d'automne aura donc lieu selon la tradition, à la Salle du Pensionnat St-Joseph le 7 novembre, à 8 hres du soir, les portes étant ouvertes depuis 7 1/2 heures. Comme toujours le revenu de la soirée est intégralement utilisé pour le bénéfice du Sanctuaire et cette fois c'est le renouvellement du système de chauffage qui en bénéficiera.

Les entrées sont de 25 sous par personnes et un lunch délicat et abondant est gracieusement offert. Y avez-vous goûté? Non? eh bien demandez à ceux qui en ont eu la chance; ils en ont encore le goût dans la bouche et c'est un goût de "revenez-y".

ORGANISATRICE

B - 4 lbs à 5 lbs 17c.

C - 3 lbs à 4 lbs 14c.

COQS - 11c.

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)

A - 5 lbs et plus 22c.

B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c.

X - 3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A - 6 lbs et plus 30c.

A - 5 lbs à 6 lbs 29c.

A - 4 lbs à 5 lbs 27c.

B - 6 lbs et plus 27c.

B - 5 lbs à 6 lbs 26c.

B - 4 lbs à 5 lbs 25c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A - 6 lbs et plus 28c.

A - 5 lbs à 6 lbs 27c.

A - 4 lbs à 5 lbs 26c.

B - 6 lbs et plus 26c.

B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs 25c.

B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 24c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

A - 6 lbs et plus 20c.

A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs 19c.

A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c.

B - 6 lbs et plus 18c.

B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs 17c.

B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.

OEUFs

A - (Gros) 43c.

A - (Moyens) 40c.

A - (Poulettes) 31c.

B - 30c.

C - 23c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon - 13c.

Moyen - 11c.

Commun - 9c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 19 octobre 1937 inclusivement

BEURRE

No 1 pasteurisé 27 1/4c.

No 1 non pasteurisé 27c.

No 2 26 1/2c.

FROMAGE

Blanc

No 1 13 5/16c No 1 13 7/16c.

No 2 12 5/16c No 2 12 7/16c.

INCENDIE A STE-LUCE

Un violent incendie qui a fait rage pendant plusieurs heures a détruit vendredi soir dernier l'une des plus belles résidences locales, celle dont M. Adéodat Dechamplain était propriétaire. Elle était occupée par M. Louis-Philippe Dionne depuis assez longtemps. Les dommages sont considérables et évalués à plusieurs milliers de dollars.

LUCEVILLE

Mort de Mlle Antoinette Lévesque

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Antoinette Lévesque survenue à Luceville. Elle n'était âgée que de 14 ans.

Elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère M. et madame Philippe Lévesque (Jeanne Deschênes), trois frères, M. Philippe Lévesque fils, M. Raymond Lévesque et M. Guy Lévesque.

Ses funérailles qui eurent lieu en l'église paroissiale de Ste-Luce, le 26 octobre, furent imposantes. De nombreux parents et amis y assistaient.

Les porteurs du corps étaient M. Léon Deschênes, oncle de la défunte, M. Paul-Emile Lévesque, son cousin, MM. Auguste Ross et Roland Beaulieu.

Les coins du poêle étaient portés par Mmes Yvonne Deschênes et Marie-Anna Deschênes, tantes de la disparue, Mlle Yvette Lévesque, sa cousine, et Mlle Eva Ross.

Le deuil était conduit par M. Philippe Lévesque son père, MM. Philippe Raymond et Guy Lévesque, ses frères, Madame Ve Joseph Deschênes, sa grand-mère, M. Ernest Deschênes, son oncle et un grand nombre d'autres.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

GASPE

LA CRYPTÉ DE LA CATHÉDRALE

Le 31 octobre prochain, aura lieu l'inauguration solennelle de la crypte de la nouvelle cathédrale de Gaspé, qui sera dédiée au Christ-Roi, avec St-Albert comme patron.

Cette crypte remplacera l'ancienne cathédrale de Gaspé détruite par un incendie il y a près d'une décennie. Après la destruction de sa cathédrale, S. E. Mgr Ross, évêque, conçut le projet de bâtir une basilique nationale et lança un appel international. Cependant, la crise vint retarder la réalisation du projet si cher à l'évêque de Gaspé. Après l'achat d'un nouveau terrain, on commença la construction de la crypte dont la pierre angulaire fut solennellement bénite en 1934, lors des fêtes de Cartier. Au printemps, on a recommencé les travaux à la crypte.

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.



..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol - quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

SAINT-ANACLET

Mlle Adrienne Lavoie, de Trois-Pistoles et Mlle Anne-Marie Deschamplain, de Rimouski, étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

Mme Marcellin Heppell est allée à Trois-Rivières et Yamachiche où elle a visité son fils David.

Mme Pierre Deschênes, des Hauteurs, est actuellement en visite chez sa fille Mme Richard Pineau. M. et Mme Conrad Gagnon et Mlle Geneviève Pineau, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Johnny Ross, de Rimouski, a passé la semaine dernière par ici chez des parents.

Mme Joseph Ross est allée à Québec la semaine dernière.

Étaient en visite dimanche chez MM. Ernest Gagné et Arthur Proulx: M. et Mme Napoléon Dubé, MM. Louis, Noël et Auguste Thibeault, Mlle Rose-Délina Proulx

Mlle Rose-Alma Thibeault, MM. Arthur Ross et MM. Alphonse Proulx, de Ste-Flavie, ainsi que Mlle Cécile Roussel, de St-Joseph, M. et Mme Wilfrid Thibeault, MM. Louis, Edgar et Albert Beaulieu, Mlle Fernande et Rose-Délina Beaulieu, tous de Mont-Joli.

LAC-AU-SAUMON

FUNÉRAILLES DE M. LUDGER BARR

D'imposantes obsèques ont été faites jeudi, 21 octobre, à 9 heures, à M. Ludger Barr, décédé le 18.

Le défunt laisse, outre son épouse née M-Luce Dupont et cinq enfants: Simone, Jean-Paul, Gabriel, Colette et Isabelle, son père et sa mère M. et Mme Arthur Barr, six frères, MM. Jos., Richard, Léon, de Lac-au-Saumon, Emile, René, de Chicoutimi, Laurent, de Napoléon Deux sœurs, Madame Napoléon Dumais (Doria) et Mlle Béatrice Barr, instce; ses beaux-frères: MM. Ferdinand Dupont et Napoléon Dumais; ses belles-sœurs, Mesdames Jos., Richard, Emile et Laurent Barr.

L'église toute tendue d'ornements de deuil avait peine à contenir la foule accourue de toutes parts pour manifester un dernier témoignage d'estime à ce cher disparu.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lavoie de Ste-Irène. Le service fut chanté par M. le curé Bouillon. Il était assisté à l'autel de MM. les abbés Pelletier, de St-Zénon, et Soucy, de la Rédemption. Messe basse à l'autel de la Ste-Vierge par M. l'abbé Lavoie. La messe de Requiem a été exécutée par la chorale paroissiale. A l'orgue, Mlle Germaine St-Pierre.

M. Léopold Tremblay portait la croix. Les porteurs du corps étaient MM. Roméo, Léon, Ludger et Oscar Tremblay, cousins, Ferdinand Dupont et Napoléon Dumais, beaux-frères.

Dans le cortège on remarquait: M. et madame Jos Tremblay, Roméo, Léon, Oscar et Mlle Annette Tremblay, de Matane, Mlles Louise et Corine Barr, de Priceville, Mme Jos. Rioux, Priceville, Mesdames Ludger Tremblay, Pierre Langis, Philippe Langis, Albert Langis, J. E. Alarie, M. et Mme Paul-Emile Côté, de Amqui, M. Ulysse Desjar-

dins de Québec, MM. Henri Lane, insp., Alph. Landry, Léo Marmen, Roland Paradis, Albert et Thomas Landry, Ernest Deschênes, Zénon Routhier, Jos. St-Laurent, Charles Vigneault, M. et mesdames, Georges Marmen, Jos. Migneault, Albert Devin, Jos. St-Amand, Mlles Blanche et Alice Marmen, Lorraine Paradis, Mariette Warren, Laurette St-Laurent, Antoinette Lane, Anita et Margot Girard, Rollande Routhier, Germaine St-Pierre, Rollande Arsenault, Laurette, Françoise Deschênes, Yvonne Aubut, Bernadette et Cécile St-Laurent, Alphéda Charette, Mesdames, Pierre Aubut, Edmond Banville, Albert et Thomas Landry, Jos. Migneault, Alphonse Landry, Frank Allard, les Religieuses du St-Rosaire et leurs élèves, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent. Nos sincères condoléances.

SAINT-NARCISSE

MARIAGES: Le 15 septembre, M. Joseph Lepage, cultivateur, fils de M. Philémon Lepage à Mlle Gilberte Vignola, fille de M. Adélaïde Vignola.

Le 22 septembre, M. Roland Tremblay, fils de M. Philippe Tremblay conduisait à l'autel Mlle Rég-

Advertisement for SIMMONS 'Crown Brand' energy syrup for children. Includes text: 'De l'ENERGIE pour vos ENFANTS', 'Le sirop de blé d'inde "Crown Brand" forme des enfants sains et robustes.', and an illustration of a child and an owl.

na Lavoie, fille de M. Jacob Lavoie. Le 20 octobre, M. Michel Pineau, fils de M. Joseph Pineau, unit sa destinée à Mlle Gertrude Thibault, fille de Ernest Thibault. Le 20 octobre, M. Doria Roy à Mlle Albertine Thibault, fille d'Ernest Thibault. Le 27 octobre, M. Arsène Rioux, fils de M. Simeon Rioux, de Rimouski, à Mlle Marie-Jeanne Plourde, fille de M. Gaudiose Plourde. Nos vœux de bonheur accompagnent nos heureux époux. VA ET VIENT: MM. Philippe, Edmond, Albert Pigeon, Mlle Thérèse Pigeon, Mme Gonzague Roy, à Trois-Pistoles la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Mme Joseph Pigeon et Mme Henry Skelling. Mlle Anne-Marie Santerre, à St-Anaclet, rendan visite à son amie Mme Darius Julien. Mlle Alexina St-Pierre, Instce, était la semaine l'hôte de sa famille M. Arsène St-Pierre. M. Emmanuel Vignola, à St-Anaclet, ces jours derniers, chez sa soeur Mme Elzéar Vignola. Mme Antonio Gagné, M. Roger Pigeon, sont de retour dans leur famille, après avoir séjourné à l'hôpital de Rimouski. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Advertisement for SIMMONS 'Beautyrest' mattresses. Includes text: 'J'AI HORREUR DES RÉVEILLE-MATIN, PARCE QUE JE SUIS TOUJOURS FATIGUÉ!', 'VOUS NE PESTEREZ PAS CONTRE LE RÉVEIL AVEC UN BEAUTYREST ET UN SLUMBER KING; ILS VOUS FERONT CONNAÎTRE ENFIN LA SATISFACTION D'UN BON SOMMEIL.', and an illustration of a person sleeping.

Large advertisement for Westinghouse radios. Features text: '25 RAISONS qui font du radio Westinghouse le meilleur choix pour 1938', '15 MODELES A COMPTER DE \$39.75', 'Westinghouse Pour les foyers où l'on aime la Musique', and a list of 25 technical features. Includes an illustration of a radio set.

Advertisement for Vicks Vapo-Rol. Includes text: '..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes', 'A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol - quelques gouttes seulement dans chaque narine.', and an illustration of a person's face with a speech bubble saying 'VOUS DIT QUE LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION!'.

DOULEURS AU DOS PENDANT 4 ANS

Se rétablit grâce à Kruschen... Pendant quatre ans, cet homme souffrit presque continuellement de terribles douleurs dans le dos.

SAINT-ULRIC

L'Honorable Onésime Gagnon, Québec, et M. J. Simard, Matane, étaient de passage ici, le 8 octobre dernier.

ROUTHIERVILLE

Mlle J. Fournier, instce, était en visite dans sa famille à Amqui, récemment. M. Gérard Routhier nous a quittés pour Baie Comeau.

LA BAIE-DES-SABLES

La semaine dernière est décédée Simonne Montreuil, enfant de M. et Mme William Montreuil, à l'âge de 7 ans et quatre mois.

ST-LOUIS DU HA ! HA !

MARIAGE: Ce matin, en notre église paroissiale, décorée à profusion, M. l'abbé Georges Gauvin, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Lucille Ethier, fille de M. Cyprien Ethier, avec M. René Pelletier, fils de M. Louis Pelletier, marchand et maire de la paroisse.

SAINTE-ANGELE

Décès de M. Emile Caron

Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Caron, de Sainte-Angele. Le regretté disparu était âgé de 56 ans.

AU COUVENT DE MATANE

Le 14 octobre, le couvent de Matane accueillait les membres de l'Amicale Stella Maris, accourues nombreuses pour leur réunion annuelle.

gnon, Mlles Gabrielle Landry et Fernande Pelletier. La visite du couvent fit surgir bien des réminiscences.

CABANO

DECES: Un jeune homme vient d'être ravi à l'affection des siens d'une manière soudaine. M. Magella Laforêt (fils de Georges) n'avait que 16 ans.

QUARANTE HEURES: La célébration des Quarante-Heures se fera en notre paroisse les 29, 30, 31 de ce mois.

MORT DE M. JOSEPH-JUSTINIEN LEVESQUE

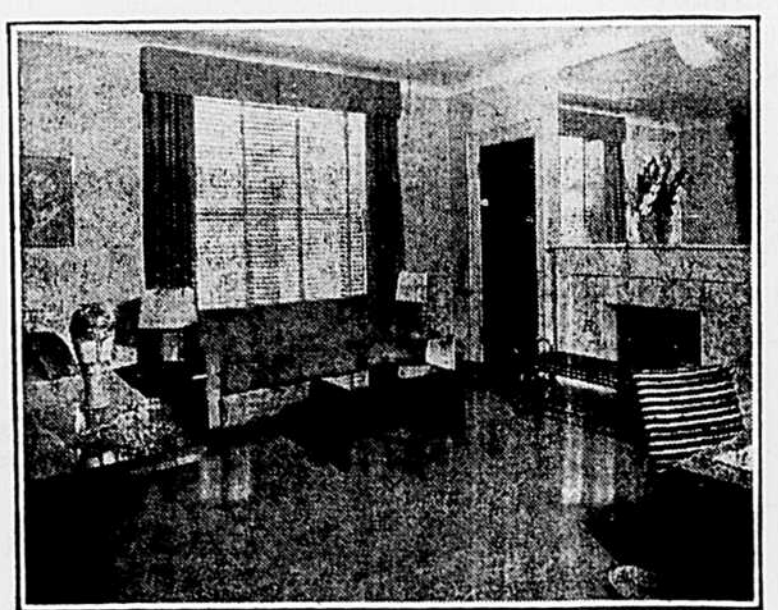
Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph-Justinien Lévesque, survenue à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 18 octobre.

SAINT-ULRIC

Décès de M. Emile Caron

Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Caron, de Sainte-Angele. Le regretté disparu était âgé de 56 ans.

melchers NOTRE FAVORI NATIONAL melchers GIN CANADIEN CROIX D'OR London Club London Dry Gin



Le home idéal et moderne: le WINDSOR!

VIVEZ heureux et tranquille, cet automne et cet hiver, en venant habiter pour quelques mois ce grand hôtel de famille.

nard, curé de la paroisse, qui chantera aussi le service. Les porteurs du corps étaient ses trois frères MM. Oscar, Valmont et Gabriel Lévesque.

REMERCIEMENTS

M. Philémon Beaupré et sa famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Philémon Beaupré.

Avant de parler de l'abolition du jury, ne serait-il pas à propos de s'occuper un peu de l'abolition du crime?

Le grand tort des gens qui vivent d'expéditions, c'est de ne pas varier assez les leurs.

MINE A POELE SULTANA Liquide ou Pâte. 'Vrai, plus félicité, Plus 'rajouais! C't à Sultana Que je dois ça! C'est ma crème favorite: Elle agit bien et vite!'

SIROP MATHIEU RHUMES BRONCHITES LA GRIPPE CASSE LA TOUX

SIROP MATHIEU RHUMES BRONCHITES LA GRIPPE CASSE LA TOUX

LA SAINE BEAUTE Merveilleux Rénovateur "PLAS-MO". Efface les rides, raffermi les chairs flétries.

A VENDRE A vendre. Planeur "Berlin" complet, scie à ruban "Twin" verticale 6" complète à prix très bas.

LAVAGES DEMANDES Mme Elphège Rousseau, rue St-Joseph, Rimouski, demande lavages de lingerie. Prix modérés.

OCCASION EXCEPTIONNELLE POSTE DE COMMERCE à vendre, rapportant présentement en loyers \$600.00 par année.

HERNIE SOULAGEE Notre méthode améliorée à soulager des milliers, pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'ampliatres.

HOMMES DEMANDES Pour prendre charge de notre agence. Entièrement à son compte. Situation indépendante.

SERVICE CIVIL Nous avons aidé des centaines de personnes à obtenir des positions comme facteurs, employés des postes ou de douanes.

HOMMES DEMANDES Vous gagnerez honorablement votre vie avec une agence Familux. 750 vendeurs réussissent déjà.

A VENDRE MOULIN A SCIE Avec moulange actionnée par pouvoir d'eau, avec terre à bois, deux circuits et résidences.

LES BONS REMEDES FAGUET Parmi la série nombreuse des remèdes Faguet... mentionnons le tonique si actif appelé Hemogenol Faguet.

44 - CLAVIGRAPHES - Vente, réparation et location de clavigraphes de toutes marques.

L'IMPRIMERIE GILBERT LIMITEE Ave de l'ÉVÊCHE, RIMOUSKI

Le Progrès du Golfe Publié à Rimouski par "La Cle du Progrès du Golfe", éd.-prop.

Pour les connaisseurs THE "SALADA" 502P

Le grand avantage des familles nombreuses est que les enlèvements y sont très peu fréquents. Ce serait une erreur de croire que les primaires sont tous dans des classes inférieures.

OÙ EST JOS ? Illustration of a group of people in a field.

A PRENDRE UNE DOW BIÈRE OLD STOCK FONDÉE IL Y A 147 ANS

EUDORE COUTURE Licencié en droit NOTAIRE Bureau: IMMEUBLE GILBERT

Dr PHILIPPE SIMARD MEDECIN Des Hôpitaux de Paris et de New-York Spécialité: Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge.

DOYON & DOYON ARPEUTEURS-GEOMETRES INGENIEURS-FORESTIERS

G. FERNAND CARON ARCHITECTE Bureau: Rue de l'Évêché, Tél. 82

Robert Blatter Studio d'art moderne

RODOLPHE BEDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié et agréé

J. A. GENDREAU OPTOMETRISTE ET OPTICIEN A Mont-Joli: le 1er lundi de chaque mois, Hotel Lavoie

L'HÔTEL WINDSOR Rue Pool, près de la rue Ste-Catherine

Charles A. Jean, A.D.B.A. ARCHITECTE. 2 Côte d'Abraham, QUEBEC. Tél: 2-2489

FALL IN

A l'occasion de la fête du Souvenir, il y aura démonstration militaire. Tous les officiers, vétérans, sous-officiers et soldats, devront se rendre aux exercices à l'arsenal à 7 1/2 heures, lundi, mardi, mercredi les 8, 9, 10 novembre.

Capt. ALPH. COUILLARD. O. C. "B" Co.

NOTES LOCALES

S. E. Mgr Georges Courchesne est allé à Nicolet assister aux funérailles de Mgr Joseph-Hermann-Simon Bruneau et a prononcé l'oraison funèbre.

Madame (Dr) P.-P. Gagnon est en promenade à Québec chez ses parents M. le Commandeur et madame Joseph Mercier.

Le colonel et madame Joseph Matte, de Québec, étaient en ville au commencement de la semaine, les hôtes de M. et madame Frs Joly.

M. Joseph Brunet, sous-inspecteur de la Gendarmerie Royale à Québec, madame Brunet et Mme Noël Courtois étaient en ville cette semaine. M. Brunet s'est rendu à Ste-Anne des Monts.

M. et madame Fortunat Rouleau, leur fils Antonio, de Pointe-au-Père, accompagnés de M. et madame J.-Frs Fortier et leurs enfants Jeannine et Raymond Fortier, de Québec, après avoir fait un voyage aux Etats-Unis où ils ont visité Boston, Lowell, Lawrence, Mass., Manchester, Bingham, Old Orchard, Me, Portland, Hillhurst et Sherbrooke où ils ont visité de nombreux parents et amis, sont revenus enchantés de leur voyage. M. Antonio Rouleau les conduisait en automobile.

Monsieur Médard Belzile est allé à Lac-au-Saumon dimanche, le 24 octobre, pour bénir une cloche de la chapelle des Soeurs Notre-Dame, Reines du Clergé. C'est lui qui prononça l'allouction de circonstance. La cloche a été donnée par M. Ludger Leblanc.

M. et madame Georges Morin sont allés à Montmagny assister aux funérailles de Madame Georges Morin, mère de notre concitoyen M. Morin, à qui nous exprimons nos sincères condoléances.

M. et madame Irène Bérubé (Odila Richard), de Cap de la Madeleine, en voyage de nocces à Rimouski et Gaspé, étaient en ville ces jours derniers.

MM. Omer Rioux et Paul-E. Roy, de St-Arsène, étaient en ville dans le cours de la semaine.

M. Lauréan Morissette, de Québec, était en visite chez M. et madame Séraphin Morissette, récemment.

M. l'abbé Edouard Lepage est allé bénir le mariage de sa nièce Mlle Andrée Lepage avec M. J.-O. Mondor, qui aura lieu à Lévis, demain, 30 octobre.

M. et madame Eugène Savoie, de St-François de Montmagny, de retour de la Gaspésie, étaient en ville dernièrement.

Mlle Ernestine Gagné est de retour d'une promenade à Québec, l'invitée de M. et Mme André Lepage, et à Ste-Anne de Beauré.

Madame G.-A. Driscoll a passé une huitaine à Montréal.

M. et madame Gérard Fournier sont revenus d'un voyage à Drummondville.

Mlle Lucienne Verreault, de Québec, est en visite chez sa cousine Mlle Marielle Pineau.

Mlle Hermance Durette a passé la fin de semaine à Montréal.

MM. Gérard Bégin et Antonio D'Anjou sont revenus d'une promenade à Lévis et Québec.

M. Jean-Paul Tremblay, licencié es lettres, de Luceville, vient de s'embarquer sur l'Empress of Britain pour un séjour de deux ans d'études à la Sorbonne, Paris.

M. et madame Emile Dechamplain, Mlles Rose-Anne Lévesque et Antoinette Pilote ont passé la fin de semaine à Québec.

Mlle Bertha Bouillon est revenue d'une promenade à Montréal.

Madame F.-A. Marcotte, Mlle Cécile Marcotte et M. G. Baribeau, de Ste-Anne de la Pérade, de retour de la Gaspésie, étaient en ville ces jours derniers.

Madame Hormidas Lepage, de Montréal, a visité ses parents en notre ville, la semaine dernière.

M. et madame Louis Bélanger (Mathilda Pineau), dont le mariage a été béni la semaine dernière, de retour de leur voyage de nocces à Québec et Montréal, sont partis hier pour Baie Comeau où ils résideront.

Soixante élèves se sont inscrits à l'École d'Agriculture lors de la rentrée, hier.

M. le Dr C.-E. Pouliot, M. A. L., de Cap d'Espoir, est de passage à Rimouski, au retour d'un voyage à Québec.

Mlle Germaine Bouillon est revenue d'un bref voyage à Québec.

M. le chanoine Lionel Roy, supérieur du Séminaire, est allé à Québec et Nicolet, récemment.

M. Raoul Perreault a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Arthur Paulin, du Nouveau-Brunswick, est en visite chez M. et madame G.-A. Driscoll.

M. Jos. Verreault, de Québec,

UN CAMBRIOLAGE A LA COOPERATIVE

Les bureaux de la Coopérative Agricole de Rimouski ont été l'objet d'une tentative de cambriolage dans la nuit de vendredi à samedi dernier. Les voleurs s'efforcèrent d'ouvrir le coffre-fort à l'aide d'une hache, mais ils ne réussirent qu'à endommager la combinaison, à tel point qu'il fallut ensuite, pour ouvrir la porte du coffre, y faire une ouverture au moyen d'une torche d'acétylène. Le coffre-fort contenait la paye de beurre du mois destinée aux patrons de la buanderie : de six à sept cents dollars. Les cambrioleurs durent se contenter de faire main basse sur un paquet de chèques qui se trouvaient dans le bureau, hors de la voûte de sûreté, mais, constatant sans doute que cela pouvait les compromettre, ils les jetèrent. On retrouva ces chèques en ville.

SAINT-EUGÈNE

était en ville cette semaine, par affaires.

M. Jean Matte est revenu de Montréal où il a visité son frère M. Gilbert Matte, L.S.C.

M. James Jessop et M. Elzéar Côté sont allés à Québec mercredi pour assister au banquet et à la soirée d'inauguration du club Renaissance de l'Union Nationale.

Mlle Ernestine Gagné est en promenade à Québec et Ste-Anne de Beauré.

Mme Adjutor Saindon et son fils Jean-Pierre sont de retour de Québec où ils ont passé une semaine en visite chez M. et Mme Emile Alain.

SAINTE-LUCE

Nouveau vicaire. — M. l'abbé Marius Côté a été nommé vicaire pour remplacer M. l'abbé Albert Lamontagne, nommé curé de l'Espirit-Saint, dans le canton Laroche.

Mariages. — M. François St-Laurent, fils de M. Ferdinand St-Laurent, a épousé Mlle Elise Deschênes, de Mont-Joli, fille de M. Adéland Deschênes.

M. Jos.-Aurèle Gagnon, fils de M. Anaclet Gagnon, a épousé Mlle Mlle Fernande Gauthier, fille de M. J. Gauthier, de St-Luc.

SAINT-FABIEN

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue le 17 après une longue maladie, de Madame Ve Fabien Boulanger, née Belzile. Trois fils et une fille lui survivent. Elle était âgée de 66 ans. Nos sincères sympathies.

NAISSANCE

M. et madame Antonio Gagné, de Luceville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 24 octobre et baptisé le même jour sous les noms de Joseph-Albert-Roger, Parrain, M. Gérard Gagné, de Rimouski, et marraine, Mlle Béatrice Gagné, cousin et soeur de l'enfant. Madame Auguste Gagné portait son neveu sur les fonts baptismaux.

DE RETOUR A RIMOUSKI

Le Professeur Hoffmann, prestidigitateur de renom, qui fait son pied à terre en notre ville depuis quelque temps, est allé rendre visite, la semaine dernière à Montréal, à sa mère, qu'il n'avait pas vue depuis le printemps dernier. Il a profité de son passage dans la métropole pour assister dimanche soir à la grande assemblée politique du Parti National au marché St-Jacques, où pas moins de 5.000 personnes assistaient, affirme-t-il, outre des centaines d'autres qui écoutaient les discours transmis par radio et haut-parleurs à l'extérieur.

Le Professeur Hoffmann est revenu enchanté de son séjour à Montréal et s'est dit heureux d'être de retour à Rimouski, où il entend faire encore du bon travail. Il donnera mercredi soir, le 3 novembre prochain, une soirée récréative à la salle paroissiale de Priceville, et il est aussi rumeur qu'il donnera prochainement une grande représentation à Matane, ainsi qu'à Cap Chat et à Ste-Anne des Monts. Ensuite il reviendra à Rimouski pour entreprendre, en compagnie de notre concitoyen M. Roland Lavoie, une grande tournée sur la Côte Nord.

51,000 BUCHERONS GET HIVER

On croit que plus de 51,000 bucherons seront employés l'hiver prochain à la coupe du bois et que les compagnies d'exploitation forestière feront couper 450,000,000 pieds cubes de bois, soit plus de 5,000,000 de cordes dans les neuf régions boisées de la province, suivant les statistiques compilées par le ministère provincial des Terres et Forêts. Notons qu'en 1935, les bucherons avaient coupé 330,000,000 de pieds cubes de bois, soit 3,400,000 cordes.

Ces statistiques laissent prévoir que la région du St-Maurice sera en tête de la province avec une production de 90,000,000 pieds cubes de bois, tandis que la région de Québec, avec les coupes considérables de l'Anglo Canadian Pulp et Paper Mills, fournira 44,000,000 de pieds cubes.

Voici maintenant les estimations pour les autres régions de la province, (en pieds cubes) : Gaspésie, 60,000,000; Lac St-Jean, 90,000,000; Montréal, 25,000,000; Ottawa, et Témiscamingue, 61,150,000; Côte Nord, 45,000,000; Abitibi, 13,000,000 et Témiscouata, 20,000,000.

LES VOEUX DE L'U. C. C.

Les résolutions suivantes ont été adoptées par le congrès général de l'U.C.C., qui s'est tenu à Montréal la semaine dernière :

L'une des résolutions lues par le secrétaire général concernant l'unification de toutes les associations agricoles de la province en une seule grande association professionnelle qui seule recevrait reconnaissance légale du gouvernement. L'assemblée qui était en faveur de cette résolution en principe, l'a cependant référée au bureau de direction.

Voici résumés les principaux voeux adoptés au cours du congrès :

La nomination d'inspecteurs régionaux pour la mise à exécution de la loi concernant les mauvaises herbes.

L'achat dans chaque région de grains de semence nécessaires à la colonisation.

L'achat en coopération des machines agricoles.

Que l'on emploie pour les travaux de chemins, dans certains cas, les cultivateurs avec chevaux à la place des camions.

Que l'on crée des marchés ouverts dans les villes fermées.

Que l'article 2157B, du code civil de la province s'étende à tous les privilèges et hypothèques inopérants depuis 30 ans.

L'amendement des lois sur les successions.

Exiger le dépôt du certificat du percepteur du revenu au Bureau d'enregistrement, plutôt que son enregistrement au long.

Demande est faite au gouvernement provincial d'étudier les lois d'enregistrement et de voir s'il est possible de les remplacer par le système Torrens.

Que demande soit faite au gouvernement provincial de faciliter l'obtention des grains de semence.

Qu'une meilleure surveillance sur nos routes soit faite au sujet du camionnage le dimanche et qu'on respecte le jour du Seigneur sur les travaux de voirie.

Que le gouvernement fédéral décrète un seul poids légal pour la mise en sacs des engrais.

Que l'on organise en Abitibi une zone contre la tuberculose, l'avortement épizootique et la mammite.

Que l'on étudie les moyens d'établir un meilleur système de taxation dans les campagnes et qu'un représentant des cultivateurs "organisés" fasse partie de la commission nommée à cet effet.

Que l'on permette aux pères de famille qui portent déjà un permis de chauffeur d'automobile, d'obtenir pour \$1 un permis pour sa femme et pour chacun de ses enfants.

Que le gouvernement de Québec soit respectueusement prié de proposer à la prochaine session de la législature, une loi spéciale sur le gage agricole, analogue à celle adoptée dans les autres provinces du Canada et dans les autres pays en s'inspirant des meilleurs principes consacrés par l'expérience acquise.

Que demande soit faite, par les présentes, à l'honorable ministre de l'agriculture du gouvernement provincial de nommer une commission spéciale pour faire l'étude de nos lois coopératives et sur rapport de cette commission de faire adopter par la législature, à sa première session, une législation absolument adéquate à tous les besoins de la classe agricole du Québec.

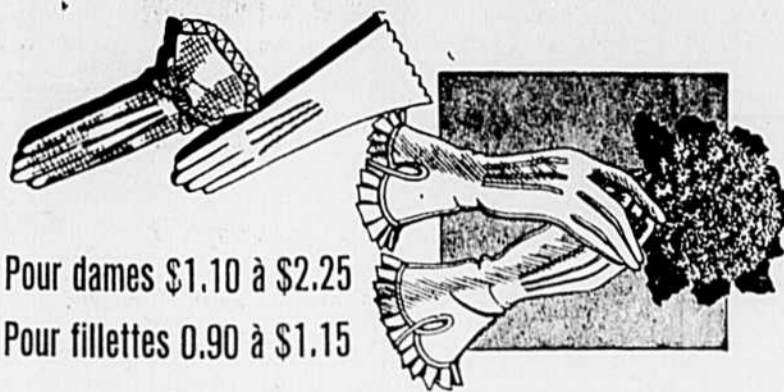
L'U.C.C. proteste contre la nomination de fonctionnaires fédéraux provinciaux unilingues dans Québec.

Le congrès demande au gouvernement d'organiser dès la prochaine session un crédit agricole à l'usage des coopératives agricoles.

Une résolution du congrès demande au bureau central de l'U.C.C. d'organiser dans le plus court délai possible un service de comptabilité, de propagande et d'inspection des organisations coopératives agricoles.

...LES GANTS DE MADAME...

Gants en peau de daim, chevreau ou pig-rex.



Pour dames \$1.10 à \$2.25

Pour fillettes 0.90 à \$1.15

Pour compléter votre toilette choisissez vos gants au

MAGASIN ST-GEORGES, ENRG.

SACS A MAINS

Ces réticules que nous venons de recevoir sont de toute beauté.

Vous aimerez ces modèles jeunes et attrayants.

\$1.00 à \$4.25

LE MAGASIN ST-GEORGES, ENRG.



Qu'une refonte complète soit faite de la loi actuelle qui régit les cours d'eau et que les cultivateurs soient largement représentés dans le comité qui sera chargé de ce travail.

Que le gouvernement provincial continue à payer le même octroi que dans le passé sur la pierre à chaux et qu'il accorde un octroi aux cultivateurs qui charroient de la terre noire ou de la glaise en vue d'amener des terres légères.

De rendre obligatoire l'heure solaire pendant la saison d'été.

"Nous en sommes au point, se dit l'hon. M. Dussault, qui a visité les congressistes hier où tout le monde se rend compte que l'agriculture est la base même de notre vie nationale, où tout le monde comprend que le temps n'est plus de parler mais d'agir en faveur de l'agriculture. C'est ce que le présent gouvernement a compris dès qu'il fut au pouvoir de même qu'il a compris que l'agriculture se fonde sur trois grands points : l'établissement, qui est la conservation de la terre ; l'enseignement et l'organisation."

AU CARTIER

Les 2-3 novembre : Albert Préjean, Meg Lemonnier, Charles Lamy, Léon Belières dans

Moïse et Salomon, parfumeurs Avec nouvelles Eclair-Journal et comédie en couleur.

Les 4-5-6 novembre :-

Rendez-vous Champs Elysés avec Jules Berry, Larquey, Micheline Cheirel, Pierre Stephen, Felix Oudart.

Avec comédie et sujet court.

AU BON THEATRE

Les 30 octobre et 2 novembre : Georges O'Brien, Beatrice Roberts dans

Park Ave. Logger Avec comédie et sujet court.

Les 3-4-5 novembre :-

Yvette Lebon, André Burgère, Léon Bellières, Armand Lurville, dans

Les mariages de Mlle Lévy Avec 5ème épisode de la série DARKEST AFRICA.

Les 6-8-9 novembre :-

Tramel, René Lefebvre, Marguerite Moreno, Alice Tissot, Jacqueline Francell, dans

Mes tantes et moi



Vous détestez "casser" de nouvelles chaussures?

Portez les nouveaux souliers FLEXIBLES RITCHIE, ils n'ont pas besoin d'être "cassés."

Partez du magasin dans une nouvelle paire de ces remarquables souliers. Ils obéissent exactement à tous les mouvements de votre pied. Liberté absolue—avec le support actif qui fortifie les muscles et conserve vos pieds jeunes. Cousus 100%—pas de clous.

SOULIER FLEXIBLE

Ritchie \$8.00

D'autres à \$5.00 et \$6.00

VOYEZ D'INS NOS MONTRES : LA DEMONSTRATION DE LA SOUPLASSE DE CE SOULIER.

LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE

Exigez le "BISCUIT SELECT"

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS PAUL FILLION représentant, C. P. 214 RIMOUSKI.

Qui a dit que c'était impossible !



Voyez et entendez ce

Westinghouse

Echangez votre radio

Nous vous offrons un généreux rabais pour l'échange de votre vieil appareil et des conditions faciles. Vingt-trois modèles au choix.

Le modèle illustré: 1029Y

MODELES A COMPTER DE \$39.75

LAISSEZ-NOUS VOUS LE PROUVER

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane, Trois-Pistoles, Cabano.

Les Farines Robin Hood sont les favorites des ménagères du Québec